

M. VOSS: Non, monsieur, je ne crois pas. Nous en vendons à notre société-mère et nous avons aussi obtenu des commandes de disques, je crois, de la *British Harvester Company* d'Angleterre. J'en suis fier. Cependant, nous accepterions des commandes, si vous en avez à nous passer.

M. KORCHINSKI: J'ai encore une question à poser. Au cours des témoignages rendus au Comité spécial des instruments aratoires, établi par la Chambre des communes en 1937, l'*International Harvester* a présenté un tableau donnant un sommaire de la production de fonte grise, avec les pourcentages de charge, la liste du matériel, la main-d'œuvre de production, le prix initial,—matériel et main-d'œuvre,—et ainsi de suite.

A ce moment-là, le pourcentage de la moyenne de dix ans s'établissait à 35.29 à l'égard du matériel et à 36.58, pour la main-d'œuvre de production, et à 71.87 du coût initial, matériel et main-d'œuvre. Je me demande si votre société serait disposée à présenter des tableaux semblables à l'égard de la production de la fonderie de fonte grise et de fonte malléable? Si je pose cette question, c'est parce que je voudrais établir un rapport entre le pourcentage de 1937 et ce qu'il est aujourd'hui.

M. VOSS: Quelle est votre source de renseignements à ce sujet? Il s'agit d'opuscules distincts, n'est-ce pas? Je ne connais pas l'ouvrage que vous citez. Je suis au courant de l'enquête qui a eu lieu à cette époque.

M. KORCHINSKI: Je parle des pages 298 et 299 des rapports du Comité des instruments aratoires de 1937.

M. FORBES: S'en tiendra-t-il à vos pages, monsieur Korchinski, ou feuillettera-t-il le livre lui-même.

M. KORCHINSKI: Non. On en a fait une note sur la feuille blanche.

M. JOLLEY: C'est la partie numéro cinq, en 1937. Nous pouvons l'obtenir.

M. VOSS: C'est en argent, en matériel, en production, en main-d'œuvre, et en coût initial. Il n'y aurait pas de mal à communiquer ces chiffres sous forme de pourcentages. Faites-en une note. Je crois qu'en effet nous pouvons vous fournir ces renseignements sous forme de pourcentages, comme vous l'avez demandé.

M. KORCHINSKI: Pour faire suite à cette question, monsieur le président, pourriez-vous indiquer le coût du matériel et de la main-d'œuvre aussi à ce sujet?

M. VOSS: Absolument, il n'y a aucun doute à ce sujet. Notre matériel est surtout du fer et de l'acier, comme nous l'avons déjà dit et comme vous le savez, et tout ce qui y entre est soit de la main-d'œuvre et probablement un minerai quelconque, des frais de transport, probablement de la dépréciation et peut-être des bénéfices que nos fournisseurs ont réalisés, des impôts, et le reste. Cependant, notre élément de coût le plus important est la main-d'œuvre et je crois que, dans le cas de nos fournisseurs, c'est également la main-d'œuvre. J'en suis bien certain. La réponse est oui. Cependant, comme je vous l'ai dit ce matin dans le cas de la fonderie de fonte grise, dans le cas du fer en gueuse, toutes les fonderies au Canada en fabriquent et l'on peut automatiser cette production; elle comporte un haut degré de mécanisation. Cependant, lorsqu'il s'agit de moulage à la main sur le plancher nous procédons probablement exactement comme nous le faisons il y a dix ans et sans beaucoup de différence avec les petits blindages de 1937: dans ce cas, les frais de main-d'œuvre accusent une augmentation considérable et dans une proportion beaucoup plus élevée que le prix du matériel.

M. THOMAS: Monsieur le président, je désire poser deux ou trois questions qui ont trait à différentes parties du mémoire. Ce sont des questions de caractère général. Je crois que M. Muir a soulevé cette question. Je ne suis pas cer-